

«Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés.» – Actes 2.47

Lorsque Jésus bâtit l'Église, il fit une promesse : «les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle» (Matthieu 16.18). Effectivement, l'Église chrétienne existe toujours. Des ennemis extrêmement puissants se sont élevés contre elle – depuis les empereurs romains jusqu'aux dictateurs communistes – mais le sang des martyrs ne l'a rendue que plus forte. Lorsqu'un chrétien était brûlé sur le bûcher ou jeté aux lions, d'autres s'élevaient pour prendre sa place. Chaque fois que l'Église devait se cacher, elle émergeait de sa cachette plus solide qu'avant. Les sceptiques se sont efforcés d'écraser l'Église par leurs raisonnements ; ils ont prédit qu'elle disparaîtrait avec d'autres «superstitions», mais la vérité chrétienne parle toujours avec éloquence dans ce monde matérialiste et rationaliste.

L'un des plus grands défis que dut affronter l'Église surgit peu de temps après que le christianisme ait été reconnu comme la religion officielle de l'Empire romain. L'Église devint prospère et finit par se corrompre jusqu'à paraître spirituellement morte, pendant le Moyen Âge. Mais le Seigneur préserva toujours une poignée de croyants fidèles et courageux qui, dans les moments les plus sombres, brillaient comme des étoiles dans un ciel sans lune. Le mot «église» signifie littéralement «les appelés». Le peuple de Dieu est formé de ceux qu'il a appelés à être différents du monde et à témoigner de cette différence.

L'apôtre Paul utilise de nombreuses comparaisons pour représenter la relation du Christ avec son Église ou celle des chrétiens entre eux. Ainsi, l'union de Jésus-Christ et de l'église est comparée à la relation tendre et protectrice d'un mari avec son épouse :

«Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église.» – Éphésiens 5.23